

NATURE & RÉCRÉATION

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES SUR LES PRATIQUES RÉCRÉATIVES EN NATURE

Les sports de nature constituent aujourd'hui une filière importante dans le monde du loisir et du tourisme ; nombreux sont les individus qui consacrent leur vie et leur temps à ces pratiques. Au-delà de la pertinence sociale, économique, juridique ou encore scolaire des sports de nature, une dynamique de recherche importante existe au sein de cette filière depuis les années 1980. Il convient d'ajouter la présence de nombreuses formations universitaires ou professionnelles diffusant des contenus d'enseignement qui nécessitent un adossement à des productions scientifiques de qualité afin d'alimenter la connaissance transmise et de s'adapter à l'évolution des secteurs, des produits et des pratiques. De même, les institutionnels, les territoriaux et les entrepreneurs s'appuient sur la recherche et la vulgarisation scientifique pour éclairer

leur projet, saisir les enjeux à venir et affiner leurs analyses. Bref, la constitution d'un champ de connaissances sur les pratiques récréatives de nature, dans une période marquée par un éclatement des usages socio-sportifs et des référencements scientifiques, semble nécessaire.

Le réseau Sportsnature.org, qui regroupe une cinquantaine de membres, œuvre depuis plus de dix ans au développement de la connaissance liée à la filière des sports de nature. Il contribue à la production d'un champ scientifique spécifique au sein de la communauté des chercheurs en sciences sociales. Il a créé un site internet, sportsnature.org, qui répertorie les chercheurs travaillant dans ce champ de recherche et les experts engagés dans la production de rapports, études et expertises portant sur les pratiques récréatives de nature. Un ensemble de rubriques (articles en ligne, rapports

publiés, ouvrages diffusés, thématiques de recherche, recensions...) participe à la constitution d'un corpus de connaissances. De même, l'organisation de colloques scientifiques, des Rencontres du Pradel et de différents séminaires permet d'alimenter la production d'ouvrages scientifiques au sein d'une collection spécifique, "Sportsnature.org", aux éditions du Fournel. L'objectif est de dynamiser la recherche dans ce secteur et de renforcer les liens entre spécialistes, ainsi qu'entre tous les acteurs intéressés par ce domaine d'investigation. Le réseau Sportsnature.org a aussi vocation à faire circuler la connaissance entre les différents observateurs du développement des sports de nature, qu'ils soient professionnels, experts, chercheurs ou encore décideurs. L'organisation de manifestations scientifiques et la volonté de disposer de "traces" traduisent le souhait d'inscrire la recherche

dans un champ mémoriel de la connaissance, plutôt que dans une temporalité éphémère et sans histoire. Le lien entre le passé et le présent, entre les communautés de chercheurs investis dans ce domaine, entre les laboratoires engagés dans l'étude de la gestion et du développement des pratiques, des territoires et des institutions est au fondement du projet de la revue *Nature & Récréation*.

Dans ce champ de la recherche en sciences sociales sur les pratiques récréatives en nature, qui est arrivé à maturité sans perdre de sa vitalité, la création d'une revue nous semble constituer une étape incontournable pour renforcer le partage des connaissances et développer une intelligence collective entre toutes les parties prenantes de ce secteur : chercheurs, étudiants, formateurs, journalistes, cadres sportifs, élus et professionnels. Tout en étant particulièrement attentive à l'émergence de nouveaux objets et thèmes de recherche, la revue *Nature & Récréation* se propose de publier des textes portant sur la diversité des manières d'analyser les liens, les tensions et les recompositions des pratiques, des usages et des organisations qui tissent des échanges entre la nature et la récréation.

LE PROJET ÉDITORIAL

L'objet d'étude concerne toutes les formes de pratiques récréatives en lien avec la nature, qu'elles soient de loisir ou touristique, sportive ou

artistique, compétitive ou ludique. Les articles pourront privilégier une orientation tant théorique, méthodologique que réflexive. Une priorité sera accordée aux recherches qui valorisent l'étude des changements, des innovations et des transitions. Il s'agit de mieux comprendre la manière dont l'action se construit dans le quotidien des pratiques récréatives : saisir les pratiques culturelles situées, telles que celles-ci se vivent dans les espaces de la nature ; analyser les logiques d'action et les pratiques professionnelles engagées dans la fabrication de prestations touristiques ; aborder la manière dont les territoires produisent des conventions acceptables entre différents acteurs, positionnés dans des scènes d'action spécifiques... Les sciences sociales peuvent apporter leur contribution à la connaissance des pratiques récréatives de nature, impliquées qu'elles sont dans la construction d'espaces et de situations d'action, qu'ils soient sociaux, professionnels ou politiques. Nous souhaitons aussi positionner la revue dans l'univers de la transition comme volonté d'interroger l'émergence de pratiques alternatives, de territoires créatifs, de projets solidaires et responsables ou, inversement, de critiquer les formes canoniques du tourisme de masse (ou fordiste) allant à l'encontre des principes du développement durable. L'enjeu est de participer à la constitution d'une science responsable et citoyenne capable d'intervenir, *via* la produc-

tion de connaissances, à l'émergence d'une société de transition choisie et réfléchie.

Culture sportive et pratiques récréatives de nature. L'orientation autour des sports et des pratiques récréatives est une manière de créer un lien entre les pratiques de loisir et de tourisme, et entre le sport et les multiples connexions culturelles en mouvement (musique, théâtre, gastronomie, religion, écologie...). En effet, les sports de nature ne peuvent se réduire à un positionnement exclusif autour de la compétition, de la forme et de la technique. Depuis le XIX^e siècle, et plus encore depuis la fin du XX^e siècle, des connexions existent entre ces différents univers, ce qui nécessite de combiner les objets d'investigation et de croiser les regards scientifiques. D'où cet appel vers la production de connaissances qui sache combiner les éclairages et les approches scientifiques pour saisir l'historicité et la dynamique des pratiques actuelles. Cela en privilégiant l'appropriation de la culture sportive et des pratiques récréatives de nature sans en diluer l'approche par des thématiques périphériques à notre objet (hébergements, infrastructures, médias, technologie...). Le corps, les émotions, les symboliques, les techniques corporelles, les formes sociales et géographiques de pratique ou encore les effets du droit sur la pratique sportive de nature sont au cœur de nos préoccupations. Les sciences et les disciplines de recherche convoquées ne le sont pas seulement

pour alimenter la connaissance de ces disciplines, elles le sont pour contribuer à améliorer notre connaissance sur la manière dont les pratiques sportives et récréatives sont façonnées, modelées, fabriquées, déclinées et vécues actuellement.

Ce positionnement et cette réhabilitation de la culture sportive et récréative dans la manière de parler de tourisme, de loisir institutionnel, de produits “marketés”, d'événements ou encore de médias nous semblent indispensables, tant sur un plan scientifique que sur un plan politique, institutionnel ou commercial. Si, jusqu'aux années 1980, la culture sportive était au cœur des approches théoriques (dans les formations et la gestion des pratiques), la vague marketing, technologique et managériale qui a suivi a largement supplanté cette centralité dans la manière de théoriser et de produire de la connaissance scientifique et professionnelle. Aujourd'hui, la volonté de créer une revue s'inscrit dans la perspective de redonner de la présence à des travaux qui interrogent le rapport à la nature, au corps, aux imaginaires, à l'ordre social, à la marge ou encore à l'institution, tout comme elle souhaite interroger la manière dont les technologies, les médias, les labels, les normes environnementales ou encore les événements interfèrent, recomposent, dynamisent et transforment les cultures sportives et récréatives de nature. La référence récréative est aussi une manière de situer l'ap-

proche de cet objet dans une perspective créative et novatrice, en considérant que les changements et les transformations des produits, des services et des pratiques sont largement attachés à la disposition qu'ont pratiquants et usagers à s'engager dans une recomposition des codes, des formes culturelles et géographiques de pratique. Les enjeux sont considérables, sur un plan tant scientifique que professionnel, pour ne pas réduire ce champ de pratique à des dimensions commerciales, managériales ou technologiques. C'est dans cette perspective que la revue souhaite accueillir des contributions s'intéressant à des études de cas et des conceptualisations portant sur des dissidences et hétérotopies récréatives.

Logiques culturelles des acteurs.

L'orientation autour des cultures sportives et des pratiques récréatives de nature n'induit pas une exclusion des approches par les marques, les stations sportives, les distributeurs, les fabricants, les prestataires, les villages de vacances, les événements... Là encore, la démarche consiste à interroger les logiques culturelles engagées par ces acteurs dans la manière de proposer des pratiques à leur client ou dans la déclinaison de leur marque, *via* les réseaux sociaux par exemple. Les médiations technologiques en mouvement (web 2.0, géolocalisation, artefacts ludiques, objets techniques...) recomposent les pratiques et les usages sociaux du corps. Les sciences

sociales peuvent contribuer à saisir les enjeux en émergence, les lignes de tensions culturelles en mouvement ou encore les modifications des rapports aux risques et à l'engagement corporel. Un champ remarquable d'investigation scientifique est à développer pour saisir les liens entre les objets techniques, l'économie, les institutions et les pratiques récréatives de nature.

Histoire des mouvements culturels.

Sur un autre plan, la revue invite les chercheurs à proposer des articles qui interrogent l'histoire des mouvements culturels autour des pratiques sportives de nature. Quels que soient les paradigmes scientifiques de référence et les méthodologies convoquées, il s'agira de proposer des cadres culturels de pratique en référence aux formes culturelles emblématiques (modernité, hypermodernité, post-modernité, transmodernité, mouvement alternatif, dissidence récréative...) ou à d'autres mouvements culturels (*gentrification*, *cultural studies*, romantisme, “survivalisme”...) par lesquels se construit le rapport à la pratique, à l'espace ou encore aux institutions. Plus globalement, les articles proposés auront à se situer dans le champ scientifique de cet objet en discutant et en se positionnant par rapport à l'histoire et à la dynamique de recherche dans ce secteur. Les sciences sociales et humaines appliquées à notre domaine d'investigation sont productrices de connaissances. Elles doivent donner lieu à

des échanges et des débats au sein de cette revue qui se présente, en plus de nos colloques et de nos ouvrages collectifs, comme un lieu d'activation et d'évaluation de la recherche produite.

Gestion des territoires de pratique.

Dans une autre perspective, la revue souhaite interroger la manière dont les lieux produisent du sens, élaborent leur système culturel territorialisé, développent une économie des pratiques et organisent les liens entre acteurs. Les interfaces entre les clients et les prestataires ou entre les usagers et les acteurs constituent un objet d'étude pour saisir le cadre social, juridique ou géographique qui intervient dans la gestion territorialisée des pratiques. Le détour par les sciences sociales permet d'interroger la rationalité des pratiques professionnelles pour observer l'effet des territoires et du social dans le développement des activités. Tout un champ de recherche peut ainsi être activé en référence aux sciences de gestion, à l'économie, à la géographie économique ou encore à la sociologie rurale pour observer les logiques professionnelles, étudier les formes de développement actives sur un territoire ou pour comprendre comment les pratiques récréatives peuvent se constituer en ressources spécifiques pour créer une valeur et une rente territoriales. Interroger les territoires, c'est aussi étudier la façon dont les pratiques récréatives participent à la production d'un art de vivre local, à un marquage culturel ou encore

à la définition d'un esprit des lieux. L'habiter récréatif, en référence aux approches phénoménologiques et compréhensives, considère que le territoire se construit dans les interactions de proximité par lesquelles les habitants s'approprient les usages du lieu. Dans cette perspective, les textes proposés chercheront à rendre compte de ce processus de façonnage géographique des lieux dans le vécu local des pratiques récréatives. Cette lecture est d'autant plus stimulante que la question des migrations d'agrément interroge la "récréativité" des territoires dans leur capacité à accueillir des populations en demande de bien vivre. Les écrits proposés pourront ainsi interroger les pratiques professionnelles et territoriales en mouvement souhaitant repenser le rapport au lieu, à la pratique et à l'économie.

On ne peut aborder la question de ces pratiques de nature sans discuter de rapport à l'engagement et à la gestion des risques environnementaux. Jamais autant que ces dernières années, les questions d'environnement, de vulnérabilité, de milieu sensible et de gouvernance n'ont été abordées, discutées et traitées scientifiquement. Face aux directives européennes concernant Natura 2000 et aux mesures ayant suivi, en France, le Grenelle Environnement, la montée des procédures et préoccupations environnementalistes est observable. Que ce soit dans un cadre sociologique, politique ou encore juridique, les sciences sociales

peuvent apporter leur contribution pour mieux comprendre la manière dont s'organisent les débats, se gèrent les conflits et se mettent en place les procédures dialogiques pour tendre vers des gestions concertées des pratiques récréatives de nature. Derrière toutes ces procédures, parfois très normatives, la question du politique et de l'action publique est centrale pour rendre compte des processus décisionnel et organisationnel par lesquels se construit un espace de gestion acceptable par les différentes parties prenantes. En filigrane, les formes de gouvernance des sites, des espaces et des itinéraires observés se présentent comme des objets de recherche qui permettent d'apporter des connaissances sur les évolutions des rapports politiques, géographiques ou sociologiques à la nature.

Gestion des risques sportifs.

De même, la gestion des risques sportifs fait l'objet de nombreux travaux de recherche, que ce soit dans les stations sportives de nature, dans les institutions, dans la pratique individuelle ou lors de manifestations. Ce champ de recherche demande aujourd'hui la poursuite des engagements et investigations initiaux pour apporter d'autres éclairages sur la manière dont le rapport aux dangers, aux milieux extrêmes ou encore à la sécurité se construit et s'organise. Les sciences sociales peuvent apporter leur contribution pour montrer la forte liaison entre les formes de gestion et les formes de culture sportive. Au-delà des aspects logistiques, éco-

nomiques, technologiques ou managériaux, l'analyse des pratiques de gestion engage la recherche sur la compréhension des systèmes conceptuels, cognitifs et culturels qui sont sollicités dans cette procédure. Dans le cadre des pratiques de nature, la question du rapport à l'engagement, à la mort ou à l'accident n'est pas neutre. Au-delà de l'efficacité et de l'efficacité des procédures sécuritaires, les sciences sociales, en interrogeant la logique de précaution, ont à discuter de la place de l'incertitude dans la vision politique et humaine des sports de nature.

Relation à la nature. Enfin, il semble difficile de clore cette présentation du projet éditorial sans porter une forte attention à la vision et à la relation à la nature. Les pratiques récréatives entretiennent un échange en surface ou en profondeur avec la nature. Mais ce marquage induit-il le même échange symbolique et corporel ? La nature n'est-

elle qu'un support à la pratique ou une invitation à entrer dans une relation intime avec elle ? Les symboliques de la nature sembleraient s'ouvrir vers de nouvelles correspondances, retrouvant des relations avec les ontologies indigènes. D'autres évoquent la montée d'un "éco-biocentrisme" qui viendrait prendre le relais de l'anthropocentrisme qui a dominé durant toute la modernité. Comment les pratiques récréatives déclinent leurs relations à la nature ? L'émergence d'une écologie du sensible est-elle ou non pertinente ? Et quel effet l'écologie peut-elle avoir dans les relations à la ville, aux habitats de vacances ou à la pratique en tant que telle ? Bien des questions que la revue ne manquera pas d'évoquer dans ses différents numéros, à commencer par le premier qui aborde celle de la naturalité des pratiques récréatives.

LE COMITÉ DE RÉDACTION